

Les vitraux de notre église Saint Jean Baptiste ne sont pas de simples jeux de couleurs artistiques. Ils nous rappellent avec brio des éléments de notre foi. Grâce aux explications de Liliane Wackernie, nous leur accorderons désormais un regard plus réceptif.

Symphonie de la Création

En la fête du Christ Roi de l'Univers, le Père Thierry nous aida à redécouvrir les premiers vitraux créés par le maître-verrier François Chapuis pour notre église. Il savait qu'elle était sous le patronage de Jean-Baptiste, aussi choisit-il de nous rappeler que le précurseur « baptise dans l'eau en vue du repentir, mais Celui qui vient baptisera dans l'Esprit-Saint et le Feu » (Mt 3/11).

Au nord, le vitrail bleu célébrant l'Eau et l'air prend son inspiration à la source dans le livre de la Genèse.

« Dieu dit : qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux ; et il en fut ainsi. Dieu fit le firmament, qui sépara les eaux qui sont sous le firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament, et Dieu appela le firmament « ciel ». Et il y eut un soir et il y eut un matin »



La séparation des eaux est perceptible ici par les zones blanches et bleues alternées sur le ciel ; l'espace vertical est déchiré en grandes lignes horizontales dans le carré de l'Univers qui les contient.

Un cercle au centre de ce carré « le Soleil de Justice » venant apporter sa chaleur et sa lumière. Comme caressée par un souffle venu d'un ailleurs mystérieux, l'eau prend vie, les lignes deviennent nuages, poissons, ou encore gouttes de lumière qui reviennent en pluie pour « illuminer » le catéchumène.

« Elle est venue la pluie printanière du baptême et elle a fait resplendir comme des fleurs les nouveaux illuminés » (1)

« Né de l'eau du baptême, le chrétien est comparable à un poisson, à l'image du Christ lui-même » écrit Tertullien.

En effet, les premiers chrétiens représentaient volontiers le Christ par le symbole du poisson - en grec ICTUS - reprenant les initiales de :

« Jesus Christos Theou Uios Sôter »,
ce qui signifie « *Jésus Christ fils de Dieu Sauveur* »

Le vitrail de la fenêtre Sud chante l'Alliance du Feu et de la Lumière au-dessus et sur la Terre.
« Au centre du noyau, dans un mouvement spiralé, le Feu flamboyant, rouge en toutes nuances, bariolé, chamarré dans la matière du verre même, apparaît tout frémissant de sa vie de Feu - engendré par la Lumière » (2)



Devant cette évocation de Dieu fait homme, de sa naissance et sa gloire, comment ne pas relire la méditation de Teilhard de Chardin :

« C'est fait, le Feu, encore une fois, a pénétré la Terre. Il n'est pas tombé bruyamment sur les cimes, comme la foudre en son éclat. Le Maître force-t-il les portes pour entrer chez lui ?

Sans secousse, sans tonnerre, la flamme a tout illuminé par le dedans.

(..) Mystérieusement et réellement, au contact de la substantielle Parole, l'Univers, Immense Hostie, est devenu Chair. Toute matière est désormais incarnée, mon Dieu, par votre Incarnation » (3)

Ce fut encore la Création du Monde qui inspira Jean-Pierre Lesage pour les vitraux situés à l'est.

**« La terre était vague et vide, les ténèbres couvraient l'abîme...
l'esprit de Dieu planait sur les eaux »**

L'esprit de Dieu est représenté symboliquement par la colombe. Dans un formidable tourbillon, tout explose. Une masse de feu projette de gigantesques boules de matière en fusion ; le monde apparaît. Dieu commence son œuvre - la main de Dieu est symbolisée par le sommet de la masse rouge verticale.

Les bruns - la terre - se dessinent autour du séisme central et différents bleus des océans les enveloppent.

Peu à peu, l'univers prend forme : la verdure des herbes et des arbres, le jaune des luminaires et des étoiles pour éclairer l'espace et rythmer le temps.

Tout semble se stabiliser. Cependant, il y a encore des tempêtes, des orages, des volcans en éruption ; des continents se concrétisent -les bruns- et les océans se forment.

La création de la terre et sa galaxie est achevée, mais le monde n'a pas encore atteint son harmonie parfaite ; c'est ce qu'expriment toutes les lignes brisées. La création n'est pas achevée, le monde se crée encore.

Ce vitrail fut inauguré en la fête du Christ Roi de l'Univers, le **22 novembre 1987**, par le Père **Pied**. Ce même jour, nous découvrons l'autel tout blanc qui nous rappelle que nous venons pour être en la présence de Dieu. L'artiste « *a voulu exprimer comme un arbre ; la racine c'est le Christ, et nous nous sommes branchés sur cet arbre* ».

Lorsque nous nous rassemblons autour de cet autel, rappelons-nous que nous sommes aimés de Dieu et prions pour les artistes qui nous donnent de nous ouvrir sur le mystère infini de notre Dieu d'Amour.

Liliane WACKERNIE

Notes

(1) ASTERIUS IVème siècle. Homélie Pascales

Cité par G.H. BAUDRY : in le baptême et ses symboles - Ed : Beauchesne 2001

(2) François CHAPUIS

(3) Pierre TEILHARD DE CHARDIN : La Messe sur le Monde